

# NOTE DE SYNTHÈSE

JUIN 2012

## POLITIQUE EUROPÉENNE DES OGM, AGRICULTURE DURABLE ET RECHERCHE PUBLIQUE

Cette note de synthèse est réalisée par **des scientifiques du secteur public** actifs dans la recherche en biotechnologie et par des **organisations d'agriculteurs** qui souscrivent à la liberté des agriculteurs à utiliser les cultures qu'ils trouvent les mieux adaptées à leurs besoins, y compris génétiquement modifiées (OGM) qui ont été approuvées par le système réglementaire de l'Union Européenne.

[www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu)

## ▪ **Résumé analytique – Executive Summary**

Les agriculteurs et les chercheurs du secteur public soutiennent l'appel de Mr John DALLI, membre de la *Commission Européenne pour la Santé et la Politique de la Consommation*, à un débat mieux informé et moins polarisé sur les organismes génétiquement modifiés (OGM) et présentent ce texte d'information comme une contribution. Cette note de synthèse concerne :

- **LES DEFIS GLOBAUX QUE RENCONTRE L'AGRICULTURE** – A l'horizon 2050, les agriculteurs devront produire 70% de nourriture supplémentaire avec un moindre impact sur l'environnement et sur moins de terre agricole. Une « intensification durable » nécessite, parmi d'autres choses, que les agriculteurs aient à leur disposition des cultures ayant un meilleur rendement par hectare, permettant un meilleur usage de l'eau, tout en étant moins dépendantes des pesticides et des engrais.
- **LA RECHERCHE PUBLIQUE** – Les biotechnologies modernes peuvent contribuer significativement à relever ces défis parce qu'elles peuvent dépasser certaines limites de la sélection conventionnelle. Le but des nombreuses recherches du secteur public est de développer des cultures ayant par exemple une plus grande résistance à certaines maladies et à certains ravageurs, avec un pouvoir nutritionnel accru.
- **LES EXPERIENCES AVEC DES CULTURES TRANSGENIQUES A CE JOUR** – Dans le monde entier, plusieurs variétés d'espèces ont été cultivées sur des millions d'hectares par des millions d'agriculteurs avec des bénéfices économique et sociaux pour la santé et l'environnement significatifs. Dans l'Union Européenne (UE), seulement deux types d'OGM sont autorisés pour la culture, mais dans plusieurs pays européens leur culture est interdite. Or, l'UE importe de grandes quantités de produits GM cultivés en dehors de l'Europe.
- **L'ENCADREMENT DE LA REGLEMENTATION EUROPEENNE** – Le système européen de réglementation des OGM ne fonctionne pas parce que les décisions ne sont pas prises dans le temps requis et/ou ne se basent pas sur un critère légal d'évaluation scientifique des risques. Différentes propositions de réglementation sont faites pour répondre à cette impasse. Quelques unes de ces propositions ont trait au Marché Intérieur, aux règlements de l'OMC, au rôle de l'EFSA (autorité européenne de sécurité des aliments), à l'agriculture et la recherche en général.
- **LES ENQUETES AUPRES DES AGRICULTEURS ET DES SCIENTIFIQUES** – Une enquête pilote a été menée auprès d'agriculteurs et de scientifiques dans 12 pays européens pour évaluer 1) le rôle potentiel de cultures GM en agriculture dans l'UE, 2) les expériences des agriculteurs, 3) les expériences des chercheurs du secteur public.

Les conclusions tirées de cette enquête sont les suivantes :

- Il y a de nombreuses contraintes à cultiver des plantes ou des arbres pour lesquels la sélection conventionnelle a un potentiel limité à fournir des solutions adéquates, et pour lesquels les outils biotechnologiques sont d'ores et déjà disponibles ou à une étape avancée de développement.
- Les politiques actuelles pour les OGM privent les agriculteurs des bénéfices potentiels et de la liberté de choisir.

- Dans les 12 pays dans lesquels cette enquête a été menée des agriculteurs souhaitent avoir la liberté d'utiliser les cultures les mieux adaptées à leurs besoins incluant les cultures GM autorisées.
- Beaucoup de travail de la recherche publique a été ralenti, stoppé ou renvoyé hors d'Europe à cause des obstacles de la réglementation et des coûts de prévention des destructions de champs expérimentaux.

Ce texte se termine sur des **RECOMMANDATIONS** dont celles-ci :

- Les gouvernements et les institutions de l'UE sont priés instamment d'exécuter le système de réglementation de la manière dont ils l'ont construit, tout en défendant la liberté de choix des agriculteurs.
- Les agriculteurs et les scientifiques du secteur public sont appelés à mieux dialoguer avec le grand public et les décideurs politiques.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotechnology.eu](http://www.greenbiotechnology.eu).

“ Les agriculteurs devraient avoir le choix d'utiliser les cultures les mieux adaptées à leurs besoins incluant les cultures GM autorisées. ”

## 1 – DEFIS GLOBAUX DE L'AGRICULTURE

La communauté internationale fait face à des défis redoutables. Plus d'un million d'humains sont mal nourris résultant souvent par des maladies chroniques et des morts prématurées. Avec les pesticides, les engrais, l'irrigation, le labour et le bouleversement des habitats naturels, l'agriculture impacte l'environnement. L'augmentation des populations et le changement climatique ne font qu'empirer la situation.

Selon la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), avant 2050, le monde devra produire 70 % de nourriture en plus, et sur à peu près la même surface. La production agricole d'aliments, de fibre et de biomasse devra aussi augmenter substantiellement, il y a donc un besoin urgent d'« intensification durable ». L'agriculture représente une opportunité unique pour traiter de la sécurité alimentaire, des émissions de CO<sub>2</sub>, de la dépendance aux énergies fossiles et de l'emploi. Pour cela, les agriculteurs ont besoin, parmi d'autres choses, de cultures avec de meilleurs rendements par hectare, un meilleur usage de l'eau, moins dépendantes des pesticides et des engrais, et ayant une valeur nutritionnelle accrue.

Comme il a été reconnu à de nombreuses reprises depuis le Sommet de la Terre en 1992, aucune technologie à elle seule ne peut résoudre ces défis complexes, cependant les biotechnologies modernes peuvent contribuer à les résoudre de manière significative.

## 2 – RECHERCHE PUBLIQUE EN BIOTECHNOLOGIE MODERNE

Les biotechnologies modernes sont une clé capable d'introduire des changements spécifiques dans le matériel génétique des plantes, des animaux et des micro-organismes.

**Le potentiel de ces techniques appliqué aux plantes et aux arbres doit être pensé dans le contexte des limites de la sélection conventionnelle :**

- La sélection conventionnelle est limitée dans ses capacités de déplacement de gènes d'intérêt entre les espèces. Par exemple, un caractère de résistance à une maladie qui est efficace dans une variété de blé ne peut pas être introduit par croisement dans une plante de maïs.
- Sélectionner un caractère dans une plante peut prendre beaucoup de temps. Par exemple, il faut à un sélectionneur de pommes des dizaines d'années pour introduire une résistance à une maladie dans des variétés de pommes.

- Pour quelques espèces comme la banane, le croisement sexuel est très difficile sinon impossible.
- Avec la sélection conventionnelle, non seulement les gènes désirés sont introduits dans la variété choisie mais aussi avec des milliers d'autres gènes qui peuvent être indésirables.

**Pour surmonter les limites de la sélection conventionnelle, les scientifiques ont développé durant les dernières quelques décennies des techniques qui ont rendu possible de :**

- 1 – identifier un gène spécifique responsable d'un caractère dans un organisme,
- 2 – isoler le gène qui contrôle ce caractère,
- 3 – le transférer à des cellules au moyen d'un procédé appelé « transformation ». Les cellules qui contiennent le nouveau gène sont ensuite reproduites pour obtenir une plante dont la descendance porte ce nouveau gène et exprime le caractère désiré.

L'ingénierie génétique peut être beaucoup plus rapide que la sélection conventionnelle, elle est plus précise que les approches de sélection végétale, et elle peut être utilisée pour déplacer des gènes qui ne peuvent généralement l'être par un croisement génétique standard.

La raison pour laquelle, en principe, tout gène de tout organisme (micro-organisme, végétal ou animal) peut être amené à fonctionner dans tout autre organisme est possible parce que les gènes sont faits d'ADN et que le code génétique est universel. En réalité, plusieurs gènes présents dans un organisme peuvent aussi être trouvés dans un autre. Par exemple plusieurs gènes de végétaux sont aussi présents dans d'autres plantes, des champignons, des bactéries et des animaux.

Beaucoup des recherches publiques actuelles en biotechnologies agricoles modernes ont pour but de renforcer la durabilité sociale, économique et/ou environnementale de la production, de l'alimentation humaine et animale et de la biomasse.

Les gouvernements et les organisations internationales ont considérablement investi les 30 dernières années dans la recherche et le développement des biotechnologies agricoles modernes.

**Les types de caractères ou les caractéristiques qui ont été ou sont développés par les scientifiques dans le secteur public comprennent :**

- la tolérance accrue aux « stress biotiques » : résistance à une maladie et des nuisibles,
- la tolérance accrue aux « stress abiotiques » : tolérance à la sécheresse, à la salinité des sols, à l'excès d'eau,
- la valeur nutritionnelle renforcée dans des cultures traditionnelles, par exemple en : provitamine A, vitamine B9, vitamine E, fer, zinc, composition des lipides et protéines de haute qualité,
- d'autres caractéristiques importantes : tolérance à des herbicides, efficacité accrue de l'usage d'azote, réduction des niveaux existants de composants toxiques ou

allergéniques, modification de la composition en amidon, augmentation du rendement en grains, ajustement de la morphologie des plantes.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotechnology.eu](http://www.greenbiotechnology.eu).

### **3 – EXPERIENCES ACTUELLES AVEC DES CULTURES GM**

En dehors de l'UE, l'introduction de cultures GM a conduit à une adoption et une innovation les plus avancées sinon les plus rapides de l'histoire de l'agriculture. La culture extensive de cultures GM par des agriculteurs a démarré en 1996 avec l'introduction de variétés de soja et de colza tolérants des herbicides ainsi que des variétés de maïs et de cotonnier résistants à des insectes. Depuis 1996, au niveau mondial, un accroissement annuel de 10 % des cultures GM a été observé.

Depuis 2011, les données mondiales affichent une surface totale de cultures GM de 160 millions d'hectares dans 29 pays incluant plus de 15 millions de cultivateurs dont la moitié exploite de petites exploitations. La plus grande surface de production GM se trouve en Amérique du Nord (Canada, USA) suivie par l'Amérique du Sud (Argentine, Brésil) et par l'Asie (Chine, Inde).

En Europe, seuls deux types de PGM sont autorisés, des variétés de maïs résistants à des insectes et de pomme de terre dont la composition en amidon modifiée permet une transformation industrielle avec moins d'énergie, d'eau et d'intrants chimiques. En 2011, les variétés de maïs GM résistants à des insectes ont été plantées sur environ 115.000 hectares dans 6 pays de l'UE, soit une augmentation de 26 % par rapport à 2010.

**Un ensemble d'études d'impact relues par des pairs et d'études de cas ont examiné l'impact environnemental, socio-économique et de productivité de ces cultures.**

Les conclusions de ces rapports peuvent être résumées comme suit :

- 1 - usage réduit d'herbicides et meilleure gestion des sols,
- 2 - usage de pesticides diminué et taux plus bas de mycotoxines,
- 3 - niveaux améliorés du revenu des agriculteurs et de leur santé dus à l'accroissement des rendements et à la réduction des quantités d'herbicides, de pesticides et de carburants fossiles.

**Usage réduit des herbicides et amélioration de l'exploitation des sols.**

L'introduction d'une tolérance à des herbicides dans des cultures telles que le soja, le maïs, le colza et le cotonnier a réduit significativement les pertes de rendement dues aux mauvaises herbes. En outre, cela a permis aux agriculteurs de remplacer l'emploi d'herbicides plus persistants par de moins persistants. En conséquence, il y a une diminution des taux de contaminations chimiques dans les eaux de ruissellement des terres agricoles, dans la nappe phréatique et dans les cours d'eau. Un 3<sup>e</sup> impact important des cultures tolérantes à certains herbicides est qu'elles favorisent l'usage des systèmes de non labour. Ce type d'agriculture laisse les résidus de plantes sur la parcelle après la récolte et ne les enfouit pas en hiver. Ces résidus offrent les bénéfices suivants : diminution du

lessivage et de l'érosion des sols, meilleure rétention de l'humidité, bien meilleure séquestration du carbone, diminution de l'usage des machines agricoles et du pétrole, augmentation d'humus dans le sol, positif pour la fertilité du sol et la productivité durable. Des calculs montrent aussi l'impact positif de cette stratégie à long terme pour la réduction des émissions des gaz à effet de serre.

### **Usage décroissant des pesticides et diminution des niveaux de mycotoxines.**

Les insectes nuisibles peuvent causer de sérieux dégâts dans les cultures. En Espagne par exemple, la pyrale (European Corn Borer) peut causer aux agriculteurs la perte de 15 % de leur rendement en maïs les années d'infestation massive. En 2011, les agriculteurs espagnols ont cultivé presque 98.000 hectares de maïs GM MON 810 tolérant à certains insectes. L'introduction de ces cultures a conduit à une diminution significative de la quantité d'insecticide utilisée. Ce moindre usage d'insecticides a un impact environnemental bénéfique mais aussi un impact sur la santé des agriculteurs. Les calculs basés sur les données de 2002 à 2004 en Espagne ont montré que la réduction des pulvérisations d'insecticide sur les maïs a permis un bénéfice économique de 3 € à 135 € par hectare. De plus, l'introduction dans le maïs d'une résistance à certains insectes a conduit à une diminution de la présence de mycotoxines cancérigènes produites par les champignons qui infestent couramment les grains de maïs dus aux dégâts créés par les insectes. Les maïs résistants à ces insectes ont moins de dégâts des insectes d'où des infestations réduites de champignons, il en résulte une réduction de niveau des mycotoxines. Dans les essais en champ en Allemagne, Italie, Turquie et France, et en situation réelle en Espagne, les maïs GM résistants à ces insectes contenaient jusqu'à 100 fois moins de ces mycotoxines comparé au maïs conventionnel, selon l'agro-écologie et l'infestation d'insectes.

### **Evaluation des effets inattendus sur la santé humaine ou l'environnement**

Toutes les cultures GM qui ont été conduites dans le monde ont été soumises à de rigoureuses évaluations des risques avant leur usage commercial aussi bien qu'à des approches diverses de surveillance pour identifier les effets inattendus négatifs sur la santé humaine ou l'environnement. De plus, dans les dernières décennies, des centaines de millions d'euros ont été dépensés pour la recherche de l'évaluation des risques en Europe et hors d'Europe.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu).

### **Une analyse de la quantité substantielle d'information incluait les rapports d'évaluation de risques et une documentation sur la surveillance. Les rapports sur la recherche d'évaluation des risques montrent ceci :**

- Les techniques d'ingénierie génétique ne comportent pas de risques inhérents. Voir par exemple le rapport intitulé « *Rapport de la recherche sponsorisée par la Commission Européenne sur l'innocuité des organismes GM (1985-2000)* »<sup>1</sup> dans lequel il est affirmé que « *l'utilisation d'une technologie plus précise et l'examen très minutieux de la réglementation probablement rendent les OGMs plus sûrs que les plantes et aliments conventionnels* ». Le rapport de la Commission Européenne intitulé « *Une décennie de recherche OGM commandée par l'Europe, 2001-2010* »<sup>2</sup>, qui a analysé les projets de recherche de plus de 400 groupes de chercheurs indépendants, a conclu que « *La*

<sup>1</sup> Voir la référence à [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu)

<sup>2</sup> Voir la référence à [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu)

*biotechnologie, et les OGMs en particulier, ne comportent pas en soi plus de risques que les technologies de sélection végétale conventionnelle ».*

- Les caractères introduits dans les plantes à ce jour sont pour une large part du même type de caractères déjà présents dans beaucoup de cultures, ou ont été introduits par des techniques de sélection traditionnelle : résistance à certains insectes, à certaines maladies, tolérance à certains herbicides.
- Après plus de 25 ans avec des milliers d'essais en champ d'OGM et après 16 ans de culture commerciale de variétés GM sur un total de presque 2 milliards d'hectares un corpus important de connaissance et d'expériences a été accumulé. Il n'existe aucun rapporté sur des effets négatifs sur la santé humaine ou l'environnement résultant de la modification génétique.
- Cette dernière conclusion évidemment ne remet pas en question le fait que l'utilisation déraisonnable de cultures GM peut causer des effets imprévus, comme c'est le cas pour l'usage déraisonnable de tout outil. Par exemple, l'usage d'herbicides sans discernement peut favoriser un développement de mauvaises herbes résistantes. Ces effets sont plutôt le résultat de piètres pratiques agricoles ce qui peut arriver aussi avec des plantes conventionnelles résistantes à des herbicides.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu).

## **4 – L'ENCADREMENT EUROPEEN DE LA REGLEMENTATION DES OGM**

### **Le cadre actuel de la réglementation européenne**

A l'origine la législation européenne des OGM est entrée en vigueur en 1990, elle a été amendée environ 10 ans plus tard quand l'encadrement européen de la réglementation des OGM a été complété par des règlements de l'UE.

### **Le cadre actuel complet de la réglementation des OGM dans l'UE consiste en des Directives et des Règlements variés :**

- Directive 2009/41/EC sur l'usage confiné de micro-organismes génétiquement modifiés
- Directive 2001/18/EC sur la dissémination volontaire d'OGM
- Règlement (EC) N° 1829/2003 sur l'alimentation humaine et animale
- Règlement (EC) N° 1830/2003 sur l'étiquetage et la traçabilité des OGM
- Règlement (EC) N° 1946/2003 sur les mouvements transfrontaliers des OGM

Ces Directives et Règlements sont complétés par des Décisions et des lignes directrices variées.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu).



## Le fonctionnement du cadre actuel de la réglementation

Deux rapports d'évaluation mandatés par la Commission Européenne<sup>3</sup> montrent une large insatisfaction de la manière avec laquelle le système réglementaire des OGM est mis en œuvre.

Les procédures pour les essais au champ et les approbations des produits de la Directive 2001/18 et du Règlement 1829/2003 ne fonctionnent pas comme elles ont été conçues, parce qu'elles dépassent couramment les délais légaux. En outre, dans plusieurs Etats-membres, la culture d'une ou deux des espèces GM approuvées par l'UE est interdite sans justification scientifique comme l'a exprimé de nombreuses fois l'Autorité européenne de la sécurité alimentaire (EFSA).

## Les initiatives pour une réforme de la réglementation

Les institutions européennes et les Etats-Membres ont pris diverses initiatives pour améliorer la situation actuelle.

Deux propositions de réglementation sont actuellement en discussion :

- La proposition de « nationaliser la mise en culture » d'OGM autorisés par l'Europe ce qui permet aux Etats-membres de la restreindre ou de l'interdire en se basant sur des raisons autres que l'évaluation scientifique du risque.
- La transformation des lignes directrices de l'EFSA en réglementation.

Ces propositions ont affecté le Marché Intérieur, les règles de l'OMC, le rôle de l'EFSA, l'agriculture et la recherche en général.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu).

“ L'enquête pilote a été menée par des organisations d'agriculteurs et des instituts de recherche dans 12 Etats-membres de l'UE. ”

## 5 – ENQUETES AUPRES DES AGRICULTEURS ET DES CHERCHEURS DU SECTEUR PUBLIC

**Pour participer à un débat mieux informé sur les OGM, les contributeurs de cette note de synthèse ont fait une enquête pilote parmi des agriculteurs et des chercheurs pour évaluer :**

- 1- Le besoin de cultures GM dans l'UE
- 2- Les expériences d'agriculteurs cultivant ces cultures et celles d'agriculteurs qui sont autorisés à le faire

---

<sup>3</sup> [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu)

3- Les expériences des chercheurs du secteur public qui développent et testent les OGM.

**Pour estimer le besoin de cultures GM dans l'UE, cette enquête a évalué :**

- a- Les espèces-clés cultivées dans les différents pays, et les contraintes majeures rencontrées par les agriculteurs telles que les ravageurs, les maladies, la sécheresse, etc.
- b- Pour chacune de ces contraintes les aspects suivants ont été abordés :
  - les conséquences de ces contraintes, par exemple le pourcentage de perte de récolte,
  - les pratiques actuelles de gestion tel que l'usage de pesticides,
  - la recherche publique en biotechnologie dans le pays incluant une description de la recherche, la situation actuelle et les contacts.

Cette enquête pilote a été conduite auprès des organisations d'agriculteurs et des instituts de recherches publics dans 12 Etats-membres de l'UE.

Un résumé a été préparé pour chaque pays mettant en évidence les espèces-clés (basé sur les surfaces en hectares et la valeur) incluant les défis majeurs rencontrés par les agriculteurs qui les cultivent. Un court instantané (en aucun cas exhaustif) de la progression de la recherche publique avec le but de traiter ces défis a été décrit.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu).

## **6 – CONCLUSIONS DE L'ENQUETE**

Les résultats de l'enquête permettent ces conclusions :

- Une grande diversité de contraintes est observée dans plusieurs plantes et arbres cultivés en Europe ce qui limite la possibilité d'avancer vers une agriculture durable et vers le plein usage de ressources renouvelables pour la bio-économie. Ces contraintes incluent une gamme croissante de ravageurs et de maladies et de facteurs de stress comme la sécheresse et l'excès d'eau tout comme la nécessité d'accroître les rendements sur la quasi même surface de terre agricole et avec moins d'intrants.
- De ces contraintes peuvent résulter des pertes significatives de rendements des récoltes.
- Les pratiques actuelles pour combattre ces contraintes font appel à l'usage de pesticides, fongicides, herbicides, bactéricides, engrais, irrigation, labour et aussi à l'usage de produits chimiques, d'énergie, d'eau durant la production agricole et les opérations post-récoltes. Les pertes à la récolte dans l'UE augmentent les importations venant de pays tiers ce qui entraîne l'insécurité alimentaire dans ces pays par l'augmentation des prix et par la diminution des ressources locales. A l'heure actuelle, l'UE a déjà laissé une empreinte territoriale considérable sur les systèmes agricoles de ces pays tiers.

- Les options de la sélection conventionnelle pour faire face à ces contraintes sont souvent limitées, parfois absentes, ou prendraient un temps très long avant d’obtenir des résultats.
- Les outils biotechnologiques qui peuvent aider à surmonter plusieurs de ces contraintes sont déjà disponibles ou à un stage de développement avancé.
- Dans les pays où les plantes GM autorisées sont cultivées commercialement, des études diverses confirment que si les impacts peuvent varier selon les cas, en général les bénéfices environnementaux qui avaient été anticipés pour la santé humaine et les bénéfices socio-économiques ont été réalisés.
- La recherche menée à l’Université de Reading (G.-B.) montre que si les agriculteurs de l’UE avaient accès aux mêmes cultures GM auxquelles des millions d’agriculteurs en dehors de l’Europe ont accès, la communauté agricole européenne aurait pu accroître son revenu annuel de plus de 400 millions d’euros<sup>4</sup>.
- La recherche conduite par l’Université Technique de Munich dans 3 pays de l’UE montre qu’à cause des interdictions (moratoires) nationales des cultures GM autorisées, les agriculteurs de certains pays d’Europe sont privés d’un outil supplémentaire qui pourrait les aider à réduire l’usage de pesticides et à augmenter les rendements et leurs revenus<sup>5</sup>.
- Les études ci-dessus ont conduit à ces conclusions par la seule observation des cultures GM actuellement disponibles. Le potentiel des bénéfices environnementaux et socio-économiques supplémentaires augmentera de multiples fois quand seront prises en considération d’autres cultures avec leurs contraintes telles que d’autres maladies et d’autres ravageurs, la sécheresse et les excès d’eau, et d’autres caractéristiques qui sont importantes pour les agrocarburants, des revêtements, la composition et la morphologie de la plante. Les biotechnologies agricoles sont encore jeunes mais le champ se développe rapidement.
- Dans tous les pays où l’enquête a été menée, des agriculteurs souhaitent avoir la liberté de cultiver les espèces qu’ils jugent les mieux adaptées à leurs besoins, ceci incluant les espèces GM autorisées par le système de réglementation de l’UE. De plus en plus, ces agriculteurs s’organisent aux niveaux national et européen.
- Il ressort clairement de l’enquête que des agriculteurs de différents pays hésitent à utiliser des OGM autorisés au niveau européen à cause du fardeau administratif supplémentaire et/ou par crainte que leurs cultures GM soient détruites.
- Une part importante de la recherche agricole biotechnologique du secteur public en Europe a été ralentie, stoppée ou a été démenagée ailleurs à cause des obstacles dus à la réglementation et aux coûts de prévention de la destruction des essais au champ.

Davantage de détails se trouvent sur [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu).

---

<sup>4</sup> [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu)

<sup>5</sup> [www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu)

“ Les gouvernements et les institutions de l’UE sont instamment priés de cibler les programmes de R&D sur les contraintes-clés de la production agricole. ”

## 7 – RECOMMANDATIONS

1. Comme il a été souligné lors du dernier G20, les gouvernements et les institutions de l’UE sont instamment priés de cibler les programmes de R&D sur les contraintes-clés de la production agricole.
2. Les instituts de recherche et les organisations agricoles sont appelés à collaborer au futur développement de l’enquête de la base de données sur les cultures, sur les contraintes et les approches biotechnologiques pour faciliter les échanges et les expériences.
3. Les gouvernements et les institutions de l’UE sont instamment priés d’implanter le système actuel de réglementation de la manière qu’ils l’ont conçu, c’est-à-dire basé sur la science, transparent, prévisible et respectant les durées et les critères légaux des prises de décision, et défendant la liberté de choix des agriculteurs.
4. Les instituts de recherche et les organisations agricoles sont appelés à dialoguer avec le grand public et les acteurs politiques sur l’urgence des défis actuels de la production agricole et sur le rôle que peuvent jouer les biotechnologies modernes dans l’aide à découvrir des solutions à ces défis.
5. Il y a un besoin d’une participation régulière et plus grande des agriculteurs européens et de leurs organisations dans les dialogues nationaux et européens quant à l’encadrement réglementaire des OGM. Cela contribuerait à un débat mieux informé, en particulier en ce qui concerne les expériences pratiques utilisant les procédés de réglementation pour la mise en culture commerciale, les notifications, les mesures de coexistence, etc. Cela bénéficierait aussi au débat actuel sur la socio-économie et sur les impacts environnementaux des cultures GM.
6. Pareillement, les scientifiques du secteur public devraient jouer un rôle marquant et continu dans les discussions actuelles et futures sur les biotechnologies dans l’UE. Notre enquête a démontré l’éventail de caractères de « deuxième génération » en cours dans les organismes de recherche publique et des universités – qui va très au-delà de la résistance à des insectes et de la tolérance à des herbicides – tous pourraient avoir un impact positif sur les pratiques agricoles, la qualité des aliments et la sécurité alimentaire. Puisque l’UE souhaite avancer vers une « bio-économie basée sur la connaissance », ce type de recherche devrait être activement soutenu.

## LISTE DES CONTRIBUTEURS A CETTE NOTE DE SYNTHESE

- AgroBiotechRom (Roumanie, [www.agrobiotechrom.ro](http://www.agrobiotechrom.ro))
- Asociación Agraria Jóvenes Agricultores (ASAJA, Espagne, [www.asajanet.com](http://www.asajanet.com))
- Association Générale des Producteurs de Maïs (AGPM, France, [www.agpm.com](http://www.agpm.com))
- Conservation Agriculture Association (APOSOLO, Portugal, [www.aposolo.pt](http://www.aposolo.pt))
- Copa-Cogeca ([www.copa-cogeca.eu](http://www.copa-cogeca.eu))
- Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho (FNPSMS, France)
- FuturAgra (Italie, [www.futuraagra.it](http://www.futuraagra.it))
- InnoPlanta (Allemagne, [www.innoplanta.de](http://www.innoplanta.de))
- Ligii Asociatiilor Producatorilor Agricoli din Romania (LAPAR, Roumanie)
- National Farmers Union (Angleterre & Pays De Galles, [www.nfuonline.com](http://www.nfuonline.com))
- National Federation of Agricultural Cooperators and Producers (MOSZ, Hongrie)
- Em. Prof. Klaus Ammann, University of Bern, Suisse
- Prof. Bojin Bojinov, Doyen, Faculty of Agriculture, Agricultural University of Plovdiv, Bulgarie
- Prof. Selim Cetiner, Sabancı University, Istanbul, Turquie
- Dr. René Custers, Flanders Interuniversity Institute for Biotechnology (VIB), Belgique
- Dr. Lucia De Souza, Agroscope Reckenholz-Tikon Research Station ART, Zurich, Suisse
- Prof. Stefan Jansson, Umeå Plant Science Centre, Umeå University, Suède
- Mr. John Komen, Program for Biosafety Systems, International Food Policy Research Institute, Pays-Bas
- Dr. Marcel Kuntz, Laboratoire de Physiologie Cellulaire Végétale, Institut de Recherches en Technologies et Sciences pour le Vivant (IRTSV), Grenoble, France
- Prof. Piet van der Meer, Faculty of Natural Sciences, Ghent University, Belgique
- Dr. Piero A. Morandini, University of Milan, Dept. of Biology, Milan, Italie
- Dr. Stefan Rauschen, RW TH Aachen University, Allemagne
- Dr. Agnès Ricroch, AgroParisTech, Université Paris-Sud. Paris, France
- Dr. Victoria Marfà Riera, Centre de Recerca en Agrigenòmica (CRAG), Barcelona, Espagne
- Prof. Ioan Rosca, Universitatea de Stiinte Agricole si Medicina Veterinara, Bucharest, Roumanie
- Dr. Penny Sparrow, John Innes Centre, Norwich, Grande-Bretagne
- Prof. Charles Spillane, National University of Ireland Galway, Irlande
- Mgr. Zdenka Svobodová, Biology Centre ASCR, University of South Bohemia, České Budejovice, République tchèque
- Em. Prof. Marc Van Montagu, Faculty of Natural Sciences, Ghent University, Belgique – Chairman Public Research and Regulation Initiative PRRI ([www.ppri.net](http://www.ppri.net))

Cette note de synthèse est réalisée par **des scientifiques du secteur public** actifs dans la recherche en biotechnologie et par **des organisations d'agriculteurs** qui souscrivent à la liberté des agriculteurs à utiliser les cultures qu'ils trouvent les mieux adaptées à leurs besoins, y compris génétiquement modifiées (OGM) qui ont été approuvées par le système réglementaire de l'Union Européenne.

Traduction assurée par Agnès Ricroch.

[www.greenbiotech.eu](http://www.greenbiotech.eu)